

QUELQUES MOTS SUR LA
LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANCAISE.¹

DEUX MOTS D'EXPLICATION.

Une société littéraire anglaise d'Ottawa, (*The Ottawa literary and Scientific Society*), a établi, l'année dernière, un précédent qui mérite d'être signalé. Deux ou trois des conférences qui, pendant l'hiver, sont lues chaque semaine devant cette société, devront être en français. Les conférenciers français de la saison 1870-71 ont été M. B. Sulte et moi-même. M. Sulte a lu un essai intéressant sur "Les anciennes monnaies Canadiennes." Pour ma part, j'ai voulu, dans un cadre forcément restreint, donner à nos amis anglais de la Province d'Ontario une idée de quelques-uns des ouvrages Canadiens-Français publiés durant l'année 1870. Dans ce but, je me suis borné à quelques appréciations fort courtes, aimant mieux, devant ce tribunal étranger, plaider la cause de notre jeune littérature en produisant, comme preuves à l'appui, des citations empruntées à deux discours remarquables, et fort remarqués dans le temps, l'un de Sir Geo. E. Cartier, l'autre du Lieut.-Gouverneur de Manitoba, l'Hon. A. G. Archibald, et à des écrits de MM. Casgrain, Dunn, Sulte, Lemay, Marmette et Hubert LaRue.

Tel est le cadre de la *causerie* sans prétentions que MM. les Directeurs de la *Revue Canadienne* veulent bien publier aujourd'hui.

¹ Cette causerie a été lue devant la "Société Littéraire et Scientifique" d'Ottawa, le 14 janvier dernier.